

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Jeudi 11 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Jeudi 11 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Ennui](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems jeudi le 11 Juillet 1850

Depuis dimanche il n'a pas cessé de pleuvoir. Je n'ai pas pu faire une seule promenade à pied, & il fait trop froid pour aller en calèche. Je bois l'eau dans ma chambre. Hier j'ai vu le Prince Paul & un Rothschild neveu. Et puis voilà toute ma

récréation. Si vous ne me plaigniez pas à présent, je vous en dispense pour le reste de ma vie. Jamais je n'ai été si mal, & j'ai pris Ems et moi-même en horreur. Vous me dites hier soir ce que je vous disais le matin le Président durera plus que la République peut-être, mais avec ou sans elle il y restera. Vous savez que je m'en accommode fort bien, & que le présent état de choses me convient tout-à-fait, vu que j'ai l'honneur de n'être pas française.

Constantin & sa femme s'annoncent pour le 20. Ce sera quelque chose ; entre nous, pas grand chose. Mon fils Alexandre était une vrai ressource. Il sait tout, il connaît tout le monde. C'est un puit de connaissances en toutes choses et très pratiques. Très bon observateur & très bon juge. Le commerce le plus doux. Mais il ne tient pas en place. Il lui faut des voyages, Castellamare ou les quatre parties du monde. Je n'ai pas eu une ligne de Lady Alice. C'est inconcevable ni de Marion. Montebello m'a écrit hier à peu près ce qu'on vous mande à vous. Les grands Burgraves ne vont plus à l'Assemblée. Par l'un d'eux j'en sais la raison. Il perd la raison pour Madame Kaledgi. Il est horriblement jaloux de Piscatory, & il va à la campagne regarder la Lune quand il y en a. Ne me faites pas de comméragé.

Voilà ce pauvre duc de Cambridge mort. C'est bien des catastrophes coups sur coups, à commencer par le coup de canne à la reine. Je plains beaucoup la duchesse de Glocester, elle ne survivra pas longtemps à son frère. Elle le chérissait. Adieu. Adieu. Que je m'ennuie Adieu. Depuis trois jours le thermomètre marque 6 degrés de Réaumur à 9 h. le matin. Il n'y a ni cheminée ni poêle dans les maisons.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Jeudi 11 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3415>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 11 juillet 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2715
Vendredi le 11 Juillet 1850.

Depuis dimanche il n'a pas
eu de pluie. Je n'ai pas
pu faire mes seuls promenades
à pied. & il fait très froid
pour aller en forêt. Je bois
l'eau dans ma chambre.
Hier j'ai vu le Duc de Saxe
& un Kothschild de Saxe.
et j'ai vu toute ma vie
tion. Si j'en ai une plainte
par apoplexie, je vous en
disperder pour le reste de ma
vie. jamais je n'ai été si
mal, & j'ai pu lever et
mei venir en honneur.

Vous me dites hier soir ce
que je vous dirai le matin

le Président d'Israël, plus que
la République polonaise, mais
avec on s'en va elle il y restera.
Mon Meunier qui si un
accomode fort bien, et que
le point d'état de choses me
convient tout à fait, et que
j'ai l'honneur de n'être pas
français.

Contant et sa femme
s'amusent pour le 20. et
sont quelques jours, mais non,
sont grand chose. Mon fils
Alphonse était une vraie
renouée. il sait tout, il
connaît tout le monde. est
un maître de connaissance
en toutes choses, et ton protégé.

ton bon observateur, et ton bon
jeu. les hommes les plus durs,
mais il ne tient pas en place.
il lui faut du voyage, (cette
: mais on les quatre parties
du monde.

si n'ai pas une lettre de
Lady Allie. c'est incroyable
ni de Marion.

Montebello m'a écrit hier
à propos de la sonnerie
à vous.

Les grands Ducs nous
vont plus à l'assemblée. pour
l'un d'eux j'essayai la raison
il fut la raison pour Mon
Kalydy. il est horriblement
jaloux de Diney, et il
va à la campagne regardant
la dame quand il y va.

en un fait par de foinage.

Voilà ce pauvre du Dr Fauchet
mort. c'est bien du catastrophisme
corp me corp, à commencer par
les yeux de faune à la veine.

Ji plains beaucoup la duchesse
de Glacotte. elle ne survira
pas longtemps à son frère. elle
le chérissait.

adieu, adieu. que je m'embrasse
adieu.

Depuis ton jour le thermomètre
marque 6 depuis de récentes
à 9 h. le matin. il n'y a
ni pluie ni neige dans
les maisons.

2216
Vos chères Jours 11 Jours 1850

Ceci devient une véritable et
cruelle inquiétude. Par la lettre. Vous
êtes malade. Seriez-vous assez malade
pour n'avoir pu même pu penser à
me faire écrire un mot par votre
médecin, par Auguste ? Je n'y comprends
rien. Mais je suis sûr. Si je ne
vais personne à qui en adresser pour
avoir de vos nouvelles. Il faut que
j'attende. Il m'est impossible de vous
parler d'autre chose. J'aurais bien
voulu, à vous dire. Mais c'est impossible.
Adieu, adieu, adieu. Il y a bien longtemps
que je n'ai senti une telle tristesse.
Adieu.